

Le bureau

L'Journal d'Arça

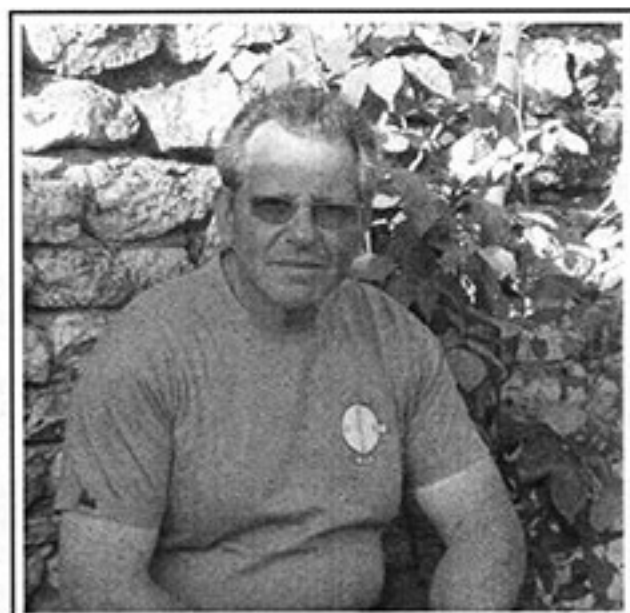
1^{re} édition annuelle d'Arceau Info
Journal National édité par les habitants d'Arceau



Le mot du président

Chers adhérents

Cela fait maintenant quarante ans que nos parents et grands-parents se sont mis au travail avec *le dail*, *la bigourne* et la serpe, enfin tous les outils qui pouvaient couper les friches qui poussaient sur la Maratte. C'est pour vous faire partager la vie du village d'Arceau et l'évolution de

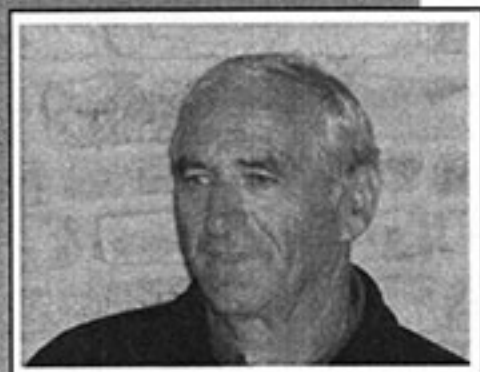


son amicale que toute l'équipe actuellement en place a décidé de créer ce journal. Nous avons longuement réfléchi et après délibération en conseil, nous l'avons tout simplement baptisé *L'Journal d'Arça*.

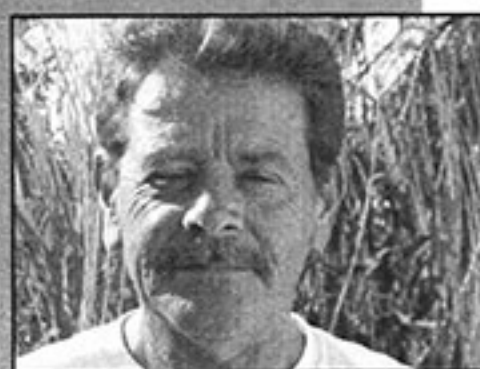
Ce journal annuel, distribué au mois de juin, vous informera de tous les travaux et toutes les manifestations organisées par les bénévoles du village. J'espère que ce premier numéro vous séduira et vous donnera envie de vous joindre à cette belle équipe dont les rencontres sont toujours un apport à votre village et une belle amitié.



Claude Nadreau : président



Claude Quintard : vice-président



Alain Normandin : vice-président



Alain Coussy : trésorier



Jacky Endurant : trésorier adjoint



Claude Coussy



Daniel Aubrière



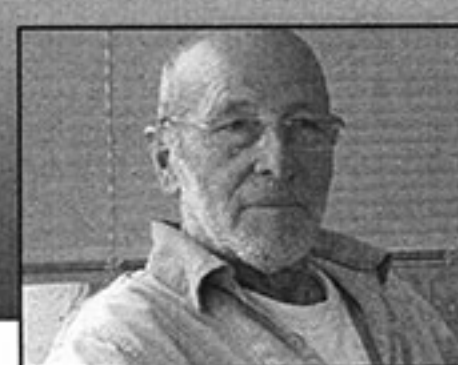
Vincent Normandin



Dominique Nadreau : secrétaire



Line Martin : secrétaire adjointe



Bernard Mathieu



Lucien Tréville

Les finances

Nous vous présentons ci-dessous le rapport financier simplifié de l'exercice 2008 /2009 préparé par notre trésorier et qui vous informe des dépenses courantes de l'année pour l'entretien de notre Maratte. Ce qui permet aussi d'analyser que les cotisations sont très

importantes pour la continuité de notre site et que les manifestations, grâce aux bénévoles, apportent un plus à notre budget.



Rapport financier 2008/2009

RECETTES			DEPENSES		
PECHE		1354	TRAVAUX DIVERS		720
Recette mag St pierre	1073		matériaux	720	
Recette mag Cotinière	34		SECRETARIAT		84
Recette mag le château	223		Fournitures, timbres	84	
Recette Arceau	24		ENTRETIEN		751
BUVETTE		2220	matériel	751	
Buvette juillet Boules	800		CARBURANT		126
Buvette Août Boules	1300		Gas-oil essence	126	
Buvette Vide grenier	120		BUVETTE		2980
COTISATIONS			Vide grenier et boules	1757	
Adhérents (155 adh)	2330		Repas champêtre	1223	
VIDE GRENIER		2215	SERVICES EXTERIEURS		510
emplacements	1762		rese	37	
emplacements	453		assurances	456	
REPAS CHAMPETRE		1241	publicité	17	
Réservation	1241		impôts	19	
SUBVENTION		160			
Mairie	160				
	TOTAL	7190		TOTAL	5045

Petit rappel historique de l'étang

Créé depuis plus de 30 ans, l'étang de la Maratte connaît toujours autant de succès. Avec le temps,

il a été nécessaire de le mettre à sec en deux étapes. Il y a déjà dix ans que ce chantier énorme a été réalisé par une entreprise privée. Les élèves du lycée de la Mer et du Littoral, encadrés par leur professeur de biologie, Line Martin, ont ainsi pu répertorier les différentes espèces de poissons. Il a été ainsi



resencé : des brochets, des tanches, des gardons, des anguilles et des carpes. D'ici cinq à dix ans, un autre nettoyage sera nécessaire, ce qui représente pour notre association un coût

important et donc de verser d'ores et déjà une provision annuelle pour assurer l'entretien de notre étang.

Amis pêcheurs, nous sommes amenés à ramasser les ordures laissées sur place (boîtes de bière, papiers, maïs, etc...) et vous demandons d'être respectueux du site, vous qui l'aimez tant. L'année 2010, nous allons remettre du poisson dans l'étang et nous

prévoyons aussi la pêche de nuit, ce qui nous conduira à augmenter les tarifs de la pêche. Sachez que le président reste à votre écoute pour toute suggestion.

Les bénévoles.....



Chaque jeudi, les bénévoles sont sur le site et s'activent à l'entretien de la Maratte. Sur la partie terrain, ils fauchent, désherbent, tondent et pour la partie bâtiment, ils prennent le pinceau, réparent la plomberie et l'électricité.

Comme on peut le voir, il n'y a pas de chômage pour nos bénévoles, jeunes et anciens retraités forment une équipe formidable et grâce à eux, lorsque nous passons dans le village, notre regard se porte sur un très beau site bien entretenu. En cette année 2010,



ils ont prévu de reprendre les pinceaux pour rénover l'intérieur du bâtiment et bien sûr la poursuite de l'entretien du terrain. Chaque hiver, nous parons de lumières scintillantes le bâtiment et la passerelle et mettons en habit de fête notre Maratte dont nous sommes si fiers. Nous avons fait appel à la mémoire de notre ancien président, Raymond Quintard, et des membres du bureau pour faire une rétrospective de l'évolution de la Maratte au fil du temps et des années.

- 1971 - Première plantation d'arbres
- 1977 - Création de l'étang, 37,50 ares à 1,80m de profondeur, soit 7000m³ de terre
- 1980 - Création du terrain de pétanque et de l'éclairage
- 1984 - Construction du premier bâtiment
- 1985 - Agrandissement de l'étang, 14 ares
- 1995 - Construction du garage
- 1997 - Curage de l'étang
- 2000 - Renforcement des berges à l'aide de blocs calcaires
- 2005 - Pose de tables et de bancs pour les pique-niques
- 2006 - Deuxième plantation d'arbres
- 2008 - Rénovation complète de la passerelle
- 2008 - Abattage d'une cinquantaine de peupliers
- 2009 - Plantations d'aulnes et de saules pleureurs
- 2009 - Réfection du parking
- 2010 - Première édition «L'Jhournal d'Arça»



Les manifestations

Cette année 2009, nous avons, comme chaque année, organisé deux concours de boules, un en juillet, l'autre en août et notre vide grenier. Les boules ont toujours du succès, nous avons enregistré 45 doublettes en juillet et 58 en août.



Le vide grenier a aussi toujours ses fidèles, les exposants habituels nous téléphonent pour

s'assurer qu'Arceau organise bien un vide grenier. Cette journée reste toujours très agréable et les exposants repartent satisfaits en nous remerciant du petit verre offert par l'amicale du village d'Arceau.

En juin les flammes ont crépité sur la Maratte, brûlant notre pantin pour la Saint-Jean. Manifestation très appréciée des villageois où, après un bon pique-nique, une danse s'impose pendant que le pantin, confectionné dans la

franche rigolade par des femmes bénévoles d'Arceau, brûle dans un bon feu de joie.



Notre Maratte a aussi beaucoup de succès auprès d'autres associations et de la mairie. Cette année, nous avons reçu une exposition de 2CV avec dégustation d'huîtres, journée formidable, sans oublier l'association de jeunes musiciens qui ont chanté, joué de la musique et enchanté par leur gaîté et leur jeunesse notre Maratte. Notre village a aussi participé au soutien scolaire en étant un point de ralliement des parents d'élèves et de réception de nos élus locaux pour accueillir les signatures et le nombre de km parcourus en vélo, finissant ce rassemblement par un pique-nique.

Par toutes ces manifestations, nous donnons à notre village une image dynamique et accueillante.



La vie d'autrefois

Comme toutes les histoires, la nôtre commence aussi par «*il y a bien longtemps naissait à Arceau*

un enfant prénommé Jules» sauf que cette histoire est bien réelle, ce n'est ni un conte ni une nouvelle mais un récit écrit sur un simple cahier d'écolier et laissé dans une armoire de la maison au 3 impasse des Courlis, habitation de monsieur et madame Jules David (Bondon).

Jules, la lecture de ton histoire, «*ma vie*», comme tu l'as si bien écrit sur ton cahier, nous a permis de remonter dans le temps. Nous avons parcouru les lignes de ton



cahier avec beaucoup d'intérêt, nous laissant une meilleure connaissance de la vie dans le

village avec ses joies et ses peines, ses durs labeurs et ses fins de mois difficiles. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous publions un premier épisode afin que nos villageois fassent connaissance de Jules et Léa David et transmettent à leurs enfants et petits enfants cette mémoire de la vie d'autrefois que nous te remercions d'avoir écrit.

Lors de la prochaine édition, vers le mois de juin 2011, nous poursuivrons son récit.

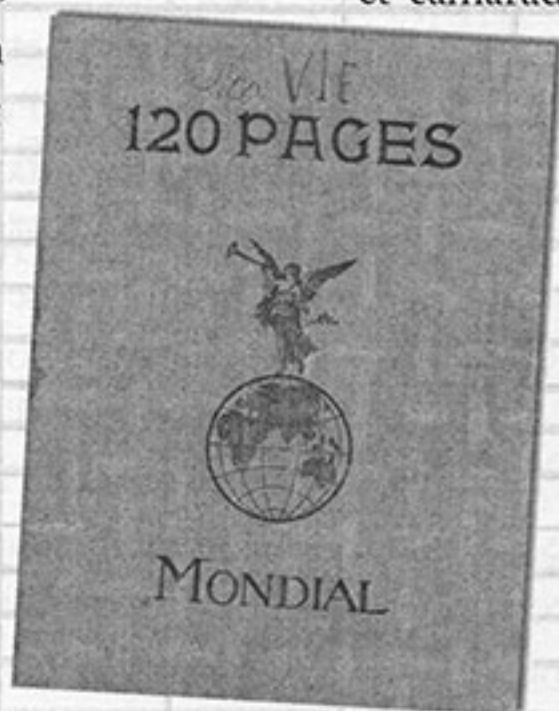
Jules raconte

Dans ce cahier, je tiens à inscrire mes souvenirs depuis mon arrivée à l'âge où l'on sort de l'école pour rentrer dans la vie.

Né le 2 janvier 1879 à Arceau, commune de Saint-Pierre d'Oléron, je rentrai à l'école du village à l'âge de sept ans, l'école qui était située où est la grange de Verré Montauzier, faisant face à la Grande rue du village ; était dirigée par Mme Robert Emile de La Boirie.

Ensuite, je fus mis à l'école de Saint-Pierre d'Oléron en 1888, qui était à ce moment là dirigée par les Frères de Saint Gabriel et y reçu mon certificat en 1891, époque à laquelle les Frères furent chassés et remplacés par un maître d'école libre, ce qu'elle est encore actuellement. L'école des frères étaient dirigée par le frère Thomas d'Aquin.

En Octobre 1891, je continuai mes études à l'école communale dirigée par Mme Coutard, j'y passais un an et reçu là aussi le certificat d'études puis je sorti de l'école le 1^{er} août 1892.



Je voulu tout d'abord cultiver la terre mais je n'avais pas beaucoup de disposition pour ce métier, on me conseilla d'essayer le métier d'épicier mais lorsque M. Arnaud, du Château d'Oléron, vint pour me prendre avec lui, je ne voulu pas quitter mes parents. On me conseilla ensuite d'être marin et je partis à Saint-Trojan avec mon frère chez M. Charriau qui me fit demander lui aussi pour m'embarquer à bord du sien qui s'appelait «Le Voilà», il faisait les voyages d'huîtres de Saint-Trojan à La Tremblade, mais j'avais trouvé son bateau.

Trop petit, j'ai encore refusé ; à la vérité à cet âge, quatorze ans, sortant de l'école, je n'avais aucune idée d'apprendre un métier. Toujours cette idée de ne pas vouloir quitter mes parents, idée fixe sans doute, car je restais à cultiver la terre avec eux. Cette

terre qui ne produisait presque rien. Je continuai jusqu'à dix-sept ans, mais nous étions cinq enfants et moi, l'aîné, il m'a fallu travailler à Boyardville dans les chantiers pour me procurer de quoi m'habiller. Je débutais par l'intermédiaire de mon oncle Félix Gilliet à travailler à l'administration des Ponts et chaussées, ce travail consistait à rouler du sable et faire le ?* sur la drague des Ponts et Chaussée ; ce travail m'allais assez bien, j'y passais environ six mois puis un nouveau chantier fut entrepris. Les portes de l'écluse de Boyardville furent enlevées et la maçonnerie fut refaite. J'y travaillais pendant plus d'un an avec mon collègue et camarade Emile Massé d'Arceau. Ensuite, ce

fut aux Saumonards pour le compte de M. Chossard de La Perrotine, lequel travaillait avec nous comme maçon pour le compte de M. Perry qui avait pour contre-maître M. Labruni de Bourcefranc.

J'ai toujours gardé un bon souvenir de ce brave homme. Puis ce fut à la petite Batterie des Canons de 100mm; au bord de la route qui mène à la plage, lequel chemin était à ce moment là comblé de sable. En ce moment là, on

ne connaissait pas la loi de huit heures. L'hiver, réveil à 3 heures, départ à 4 heures, embauché à 5h30, dîner à 11h, embauché à midi, bas l'ouvrage à 6 heures ? arrivé à Arceau à 7 heures. Pour l'hiver, aujourd'hui, si l'on demandait aux garçons de faire ce travail à 0,30 de l'heure, qu'est ce qu'ils diraient aujourd'hui, qui voudrait le faire ? Et, cependant, il fallait marcher ou partir de la maison - «c'est ce que j'ai fait».

Après les travaux de la Batterie, je me suis mis à cultiver la terre mais cela devenait intenable, ayant eu, plusieurs fois à la drague l'occasion de me servir d'embarcations, le goût pour la marine me prit et sur les conseils de M. Regnier, retraité du port de Rochefort, je partis à la caserne de la Flotte le 1^{er}

* mot oublié par la plume de Jules, posez vous la question, que pouvait t-on faire sur la drague

mars 1899. Entre temps, le 15 janvier de la même année, mon camarade Emile Massé s'était engagé lui aussi comme apprenti canonier. Moi et Emile Poitou de La Chefmalière, nous décidâmes de concourir à l'examen des élèves fourriers qui avait lieu le 10 mars, 30 candidats se présentaient tous plus ou moins recommandés par des officiers supérieurs ou par des autorités civiles hauts placées. Moi, j'ignorais complètement qu'il fallait agir ainsi car je ne connaissait personne à Rochefort. Mon camarade Emile Poitou n'en fit autant, néanmoins l'examen eut lieu, et lorsque les candidats furent appelés dans la cour par rang d'admission, je fus appelé le douzième. Je pris rang comme les autres car il en fut reçu 15 sur 30.

Mais à ma grande surprise, l'officier qui commandait le Dépôt, le lieutenant De Vaisseau Lespierre, me déclara qu'il regrettait beaucoup de ne pouvoir me prendre comme élève fourrier parce qu'il ne fallait que 10 candidats pour Rochefort. Je dois dire que s'il regrettait, moi je le regrettais bien plus, le candidat qui avait le n° 11 s'appelait Delfarguiel et avait à la visite une anatomie particulière quand à son sexe, il fut reconnu apte au service quand même. Mon camarade, Emile Poitou ne fut point appelé je crois. Enfin, il fallut en passer par là, l'on nous mis libres de contracter un engagement dans une autre spécialité, nous pouvions choisir nous dit-on mais en réalité, il n'y avait que la spécialité de canonier où on recrutait le plus possible. Donc, il ne fallait pas songer à retourner à la maison car c'était encore la misère accrue, jusqu'à mon tirage au sort, départ pour le service dans l'armée de terre où j'aurai eu un sou

par jour. Mon camarade et moi-même, nous décidâmes d'être canoniers et le 15 mars 1899, nous contractions, à la mairie de Rochefort, un engagement dans la Marine pour cinq ans. Puis ce fut le départ de Rochefort pour Toulon où se trouvait le bâtiment Ecole de Canonage.

Mon début fut le bâtiment de réserve le «Jemapes», puis sur le «Neptune» cuirassé école, puis finalement sur le Vaisseau Ecole des Canoniers «La Couronne» et son annexe «Le Calédonien» breveté le 14 mars 1900 au sortir de l'hôpital Saint-Mandrier où j'avais été traité pour un érysipèle de la face.

J'obtins un congé de convalescence et je rejoignis Rochefort et embarquais sur le «Davout», croiseur en réserve. Puis le «Dassas», croiseur en activité où je fus chef d'une pièce de 100 mm, avec ce bateau, j'ai été à la Martinique lors de l'éruption du volcan la Montagne pelée, on mouilla à Fort de France, j'ai été très content d'avoir été dans ces pays chauds, en un mot d'avoir voyager.

De Fort de France, nous sommes partis pour Haïti où des émeutes étaient signalées à Port au Prince. J'y contractai la typhoïde et six de mes camarades y décédèrent là-bas, nous étions soignés dans un asile de Sœurs. Je revins en France à bord du «Saint Simon» de la Compagnie Générale Transatlantique et au Havre, j'obtins un congé de convalescence de deux mois. Puis je rejoignis Rochefort.

De là, je fus dirigé sur Toulon où j'embarquai sur le «Masséna» cuirassé d'escadre le 25 décembre 1902 et je finis mon service militaire à bord de ce bâtiment, à Brest, le 15 mars 1904.

Suite au prochain numéro du J'journal d'Arça !



Amicale du village d'Arceau

Calendrier des festivités et réunions 2010

Dates

Manifestations

AVRIL

Samedi 3

Ouverture de la pêche

JUIN

Samedi 26

Feu de Saint-Jean

JUILLET

Dimanche 18

Vide grenier

Dimanche 25

Concours de pêche

Lundi 26

Concours de boules en S.N

AOÛT

Samedi 7

Assemblée générale

Dimanche 8

Repas champêtre

Lundi 16

Concours de boules en S.N

OCTOBRE

Dimanche 17

Fermeture de la pêche

Informations

Animations

Chaque mardi, il se passe quelque chose sur la Maratte.

Joueurs de belote, n'hésitez pas à vous joindre à la fine équipe à partir de 14h30, bonne humeur et jeu font bon ménage.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous renseigner auprès de M. Raymond Quintard
Tél : 05.46.47.06.61



Adhésion

Vous n'êtes pas adhérent et souhaitez avoir votre carte de l'amicale du village d'Arceau ?
Vous êtes déjà adhérent de l'amicale et souhaitez renouveler votre carte ?

Il vous suffit de remplir le bulletin d'adhésion ci-dessous et de l'envoyer au président, une carte vous sera expédiée par courrier.



Message...

La mairie de Saint-Pierre recherche des bénévoles pour distribuer son journal municipal bimestriel «La Lanterne» dans le village d'Arceau (soit, 5 numéros par an).

Daniel Aubrière et son épouse ainsi que Claude Coussy se sont déjà portés volontaires et l'équipe de La Lanterne les remercie.

Aussi, si vous voulez leur apporter votre aide, n'hésitez pas à vous faire connaître, contactez Danielle Pain au service communication de la mairie. Tél. 05.46.36.32.86.

BULLETIN D ADHESION

à renvoyer à : Claude Nadreau, 3 impasse des Courlis Arceau
17310 Saint-Pierre d'Oléron
Tél :05.46.76 .70.85

Nom _____ Prénom _____

Adresse principale _____

Adresse secondaire _____

Montant joint par chèque _____

(aucune cotisation fixée, chèque libellé à l'ordre de l'Amicale du village d'Arceau)